

Le Parisien.fr

COMÉDIE

La vérité si je mens

A l'affiche du Théâtre Rive Gauche (XIV^e), Lionnel Astier campe un mari pris à son propre piège dans « Deux mensonges et une vérité ». Hilarant.

PARIS | XIV^e

PAR SYLVAIN MERLE

Ne jamais dire à sa femme qu'elle ne vous surprend plus, que vous êtes arrivés au bout du chemin conjugal et que c'est bien. Ce qu'a le malheur de faire Philippe, un soir d'anniversaire de mariage. Et pour convaincre Catherine, son épouse, il lui propose que chacun raconte trois anecdotes sur lui-même : deux fausses et une vraie. A charge, pour l'autre, de débusquer la vérité.

UNE ÉCRITURE VIVE ET RYTHMÉE

Elle trouve sans mal. Lui est horrifié, toutes les siennes sont terribles. Une torture. D'autant que, bien contente de son coup, Catherine multiplie les propos à double sens et joue l'ambiguïté dès que possible. Il patauge, s'enfoncé par fierté, elle jubile. Son meilleur ami compatit, c'est Frédéric Bouraly, bonhomme.

Lionnel Astier est phénoménal en avocat contraint d'en rabattre devant la malice de la délicieuse Raphaëline Goupilleau. On rit énormément devant cette comédie à l'écriture vive et rythmée de Sébastien Blanc et Nicolas Poiret, fils de Jean.

« Deux mensonges et une vérité »

au Théâtre Rive Gauche,
6, rue de la Gaieté (XIV^e). De
27 € à 45 €. Tél. 01.43.35.32.31.



Le soir de leur 27^e anniversaire de mariage, Philippe propose un drôle de jeu à son épouse...

FABIENNE RAPPENEAU

